

Pardonne sans mesure

Dans l'Évangile de Matthieu, l'extrait de ce dimanche donne la parole à Pierre qui, par son interrogation, permet à Jésus d'appeler au pardon sans mesure.

En proposant de pardonner jusqu'à sept fois, Pierre pense avoir atteint la perfection. Dans la Bible, c'est la signification du nombre sept. Jésus demande de pardonner « jusqu'à 70 fois sept fois ». Il n'y a pas de limite au pardon pour qui veut accomplir la volonté du Père. Cela signifie que le pardon se développe dans le temps, parfois dans un temps très long.

L'offense blesse, le pardon guérit. Ben Sirac le Sage l'écrivait deux siècles avant la prédication de l'Évangile : « Pardonne à ton prochain le tort qu'il t'a fait ; alors, à ta prière, tes péchés seront remis. Si un homme nourrit de la colère contre un autre homme, comment peut-il demander à Dieu la guérison ? »

Le chemin à emprunter implique de renoncer au ressentiment, à l'accusation, au désir de vengeance. Il est à reprendre sans cesse, avec des avancées et des reculs. Le pardon n'est pas l'oubli, ni la négation de sa propre souffrance. Si nous avons reçu une blessure, nous allons garder une cicatrice. Vient pourtant la guérison, avec la grâce du Seigneur, au prix d'un travail intérieur à la fois psychologique et spirituel, enraciné dans le désir de pardonner.

Cela n'implique pas de rester passif face au mal. Il importe de mettre fin aux agressions. Si nous vivons des relations toxiques, il s'agit de s'en séparer, d'avancer et non de supporter le mal à l'infini. Nous sommes appelés à être des combattants de la paix.

« Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés. » Prions encore « Notre Père » afin que sa présence aimante ouvre notre cœur à son pardon et que nous devenions ainsi capables de pardonner à notre tour en vérité.

Joël Biemann